

RODE, Reinhard (Ed.). *GATT and Conflict Management : A Transatlantic Strategy for a Stronger Regime*. Boulder, Westview Press, 1990, 124 p.

Daniel Leduc

Volume 23, Number 1, 1992

L'effacement de la confrontation est-ouest et la remise en cause des alliances

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702984ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702984ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Leduc, D. (1992). Review of [RODE, Reinhard (Ed.). *GATT and Conflict Management : A Transatlantic Strategy for a Stronger Regime*. Boulder, Westview Press, 1990, 124 p.] *Études internationales*, 23(1), 207–208. <https://doi.org/10.7202/702984ar>

cohérence, et son ouvrage laisse le lecteur sur un sentiment d'impuissance.

Michel LELART

CNRS - Paris

RODE, Reinhard (Ed.). *GATT and Conflict Management: A Transatlantic Strategy for a Stronger Regime*. Boulder, Westview Press, 1990, 124 p.

Cet ouvrage, édité par Reinhard Rode, met l'accent sur cette crise que vit l'Accord général sur les tarifs douaniers (GATT) depuis plusieurs années, en tant qu'organe régulateur du commerce international. Plus précisément, ce livre traite des limites juridiques et structurelles du GATT, qui ont fait du commerce international, un univers où règnent davantage les conflits, que la coopération entre les États. Ce livre se situe dans le contexte des négociations multilatérales sur le commerce de «l'Uruguay Round» et met l'accent sur les objectifs et défis que doivent relever les négociateurs, en vue d'en arriver à de nouveaux règlements permettant de mieux régulariser le système commercial international.

L'ouvrage comporte sept chapitres, dont un servant d'introduction. Sans être clairement établies, on y retrouve trois grandes parties. La première partie place le lecteur devant les problèmes centraux qui menacent la vie du GATT et du commerce international, soit la remontée du protectionnisme chez les États et ce virage nettement marqué vers le

bilatéralisme et la réciprocité spécifique. Reinhard Rode saisit l'existence de ces problèmes, à partir des fondements de la théorie de la stabilité hégémonique, inspirée notamment des travaux de Charles Kindleberger. Cette théorie permet de comprendre comment le développement du GATT et du commerce international a pu se réaliser, dans le cadre de l'hégémonie américaine après la Seconde Guerre mondiale.

Ainsi, selon l'auteur, les problèmes actuels du GATT se situent justement à ce niveau. En pleine crise de leur hégémonie politique, les États-Unis ne peuvent plus forcer les autres pays à se plier à la dynamique américaine d'ouverture multilatérale du commerce et aux règles qui s'ensuivent.

C'est pourquoi, les textes de l'ouvrage suggèrent la problématique suivante: Est-ce que le GATT peut survivre au déclin de l'hégémonie américaine, dans un contexte où aucune puissance n'est actuellement capable de vraiment imposer les normes, règles et procédures de décisions de l'organisation? L'hypothèse centrale que l'on peut alors cerner est que le GATT et le commerce international peuvent survivre si tous les États sont prêts à laisser aller, au profit de l'institution internationale, une part plus grande de leur souveraineté, permettant ainsi d'augmenter le nombre de domaines réglementés. Il faudra également accroître l'efficacité des règles de fonctionnement et des procédures de règlement des disputes, en vigueur au GATT.

La seconde partie relate notamment le rôle des États-Unis dans le développement du système commercial international. Jeffrey Schott

construit son analyse à partir de deux concepts-clés, sur lesquels s'est structurée la politique commerciale des États-Unis. Il s'agit du multilatéralisme et de la réciprocité. Depuis l'adoption en 1934 du «Reciprocal Trade Agreement Act», le concept de réciprocité est à la base de la politique commerciale américaine. Quant au multilatéralisme, les États-Unis ne l'ont jamais mis de côté. C'est le contexte économique qui a changé dans les années 70, obligeant le géant américain depuis lors, à être plus vigilant pour défendre ses intérêts nationaux en matière de commerce.

Pour sa part, Hiroshi Kitamura considère que les succès remportés par le GATT dans les années 50 et 60 ont été la cause première de ses problèmes dans les années 70 et 80. Le nombre de membres, aux économies hétérogènes, a augmenté substantiellement, rendant les règles initiales de fonctionnement difficilement applicables et provoquant un accroissement du nombre de mesures de sauvegarde et d'exception chez les États.

D'autre part, à partir des années 70, bon nombre de pays et particulièrement les États-Unis interviennent de plus en plus à leur façon pour limiter les dégâts de la crise économique chez eux. Ceci met donc fin à l'harmonie et à l'uniformité des politiques commerciales qui étaient nécessaires au développement du multilatéralisme. Les États interprètent donc à leur façon les règlements du GATT, dans le but de servir des objectifs nationaux de politiques commerciales spécifiques.

La seconde partie se termine enfin avec le chapitre de Meinhard Hilf, consacré aux propositions européennes destinées à renforcer le mécanisme

de règlement des disputes du GATT. Après avoir relaté les différents apports que cette procédure a permis de réaliser depuis 1948, Meinhard Hilf touche au cœur du problème: l'élément de négociation et de consensus. En dépit des règles existantes, le panel de résolution des disputes est plutôt un comité qui essaie d'amener les parties en conflit, vers un accord négocié, plutôt que de déterminer un coupable. C'est pourquoi il faudra donc dans l'avenir déterminer un nouveau consensus entre les États, à l'égard de nouvelles règles et mécanismes de règlement qui accroîtront l'efficacité du GATT.

La dernière partie enfin nous ramène à la déclaration d'ouverture de «l'Uruguay Round» à Punta Del Este et à l'ambitieux projet de réglementer les secteurs de l'Agriculture et des services. Bernhard Zepter affirme que le GATT est devenu un système compliqué qui présente des failles majeures. On veut réglementer de nouveaux domaines, alors que ce qui est déjà établi comporte plusieurs faiblesses.

Cet ouvrage collectif, édité par Reinhard Rode, n'apporte rien de neuf en terme de contenu théorique, par rapport à ce qui a déjà été dit sur les multiples problèmes du GATT. Le livre apparaît plutôt comme un condensé théorique, placé dans le contexte des négociations de «l'Uruguay Round», qui permet d'avoir un coup d'œil rapide sur les points de vue des trois puissances occidentales, à l'égard des problèmes et de l'avenir du GATT, en tant que pierre angulaire du commerce international.

Daniel LEDUC

*Département de science politique
Université Laurentienne, Sudbury*